

Etat de santé des OPV interrogés

- 94% de la population interrogée ne présente pas de troubles de santé majeurs.
- 70% des OPV interrogés pratiquent une activité sportive d'entretien : course à pied, sport en salle, vélo.

Troubles visuels

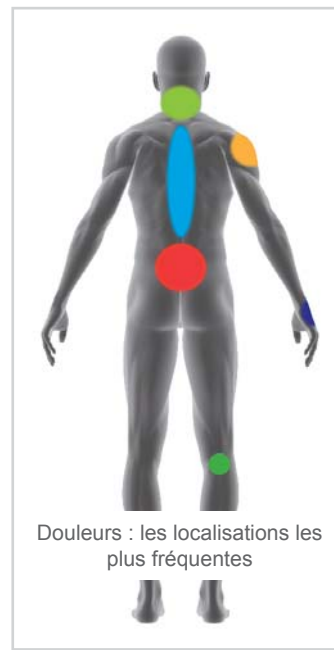
La pratique professionnelle sollicite intensément les yeux parfois de façon dissymétrique pouvant faire suspecter l'apparition de troubles visuels nécessitant une correction. Cependant l'étude révèle que :

- moins de la moitié des OPV interrogés portent des lunettes
- très peu portent des lentilles (13 %)
- 9 % ont fait de l'orthoptie depuis qu'ils exercent

Douleurs ostéo-articulaires

213 personnes sur 278 se plaignent de douleurs lors de leur pratique professionnelle soit 77% de l'effectif de l'étude.

Traitement de ces douleurs : ostéopathe (40%), kinésithérapeute (20%), médicaments (20%)



Douleurs : les localisations les plus fréquentes

Localisation des douleurs en fonction du type de caméra utilisé



Caméra épaule (principalement : télévision, reportage)

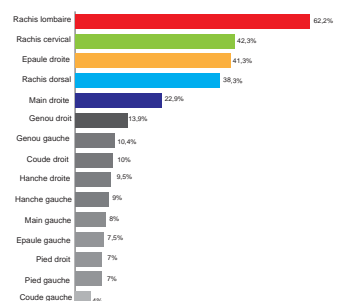
- 72% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra
- Caméra (6 à 12 kg sans compter les accessoires) posée sur l'épaule droite ou sur la hanche droite et maintenue par le bras.

Postures de l'opérateur en mouvement dynamique :

- Postures contraignantes : debout, accroupi, allongé, en torsion (tenues plusieurs minutes et imposées par les plans demandés par le réalisateur)
- Mouvements des mains : rotation de la main gauche pour la mise au point, main droite immobilisée par la dragonne, les doigts actionnent les boutons de la caméra
- Mouvements des yeux : l'oeil droit cadre dans l'objectif et le gauche surveille la zone de déplacement

Rachis lombaire : 62,2 %, rachis cervical : 42,3 %, épaule droite : 41,3 %, rachis dorsal : 38,3 %, main droite : 22,9%

CAMÉRA ÉPAULE : localisation des douleurs



Caméra sur trépied (principalement : télévision, reportage, évènementiel)

- 72% des OPV interrogés se servent d'un trépied, réglable en hauteur pour poser la caméra épaule de manière stable.
- L'opérateur est statique, debout à côté ou derrière la caméra.

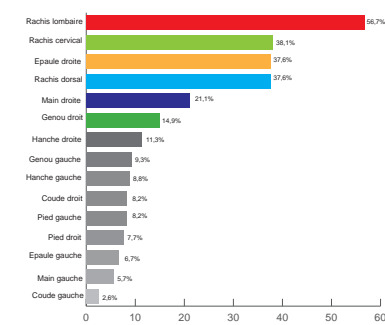
Postures de l'opérateur en mouvement dynamique :

En fonction de la hauteur du trépied, il peut être en :

- Flexion / latéro-flexion droite / rotation gauche du rachis cervical pour cadrer avec l'oeil droit.
- Flexion de la charnière dorso-lombaire
- Abduction du bras droit et rotation interne de l'épaule droite si la caméra est munie d'un manche à l'arrière

Rachis lombaire : 56,7 %, rachis cervical : 38,1 %, épaule droite et rachis dorsal : 37,6 %, main droite : 21,1 %, genou droit : 14,9%

CAMÉRA SUR TRÉPIED : localisation des douleurs



Caméra poing (principalement : reportage, télévision, évènementiel)

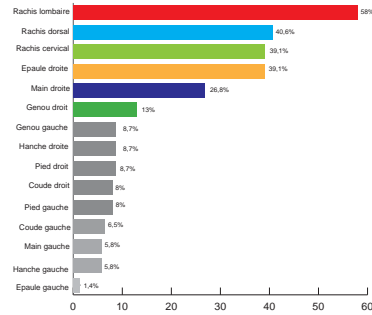
- 50% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- Caméra (2,5 à 10 kg) portée à la main, coudes en appui sur le bassin ou à bout de bras sans appui fixe

Postures de l'opérateur en mouvement dynamique :

- Postures contraignantes : debout, accroupi, allongé, en torsion (tenues plusieurs minutes et imposées par les plans demandés par le réalisateur)
- Mouvements des mains : main gauche en soutien de la caméra, main droite immobilisée par la dragonne, les doigts actionnent les boutons de réglage

Rachis lombaire : 58 %, rachis dorsal : 40,6 %, rachis cervical et épaule droite : 39,1 %, main droite : 26,8 %, genou droit : 13 %

CAMÉRA POING : localisation des douleurs



Caméra TV (principalement : télévision, évènementiel)

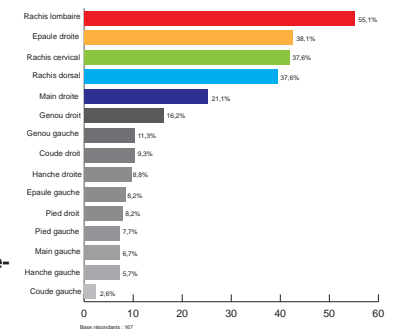
- 34% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- L'opérateur est statique derrière la caméra fixée sur un pied lourd réglable en hauteur. Il peut être debout ou assis.

Postures de l'opérateur :

- Extension du rachis cervical pour regarder le moniteur
- Membres supérieurs en abduction tenant des manettes comme une «moby-lette»
- Mouvement des mains : rotation de la main droite pour la mise au point, mouvement latéral du pouce gauche pour le zoom

Rachis lombaire : 55,1 %, épaule droite : 42,5 %, rachis cervical : 41,9 %, rachis dorsal : 39,5 %, main droite : 25,1 %

CAMÉRA TV : localisation des douleurs



Caméra travelling (principalement : cinéma, téléfilm)

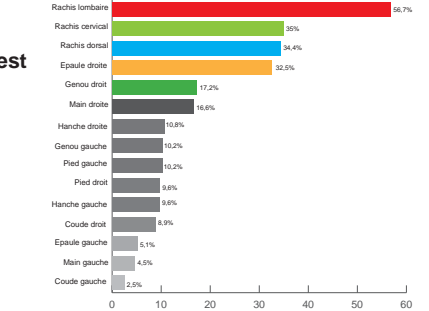
- 26% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- La caméra est posée sur un pied élévateur mobile sur des rails. L'opérateur est statique, assis ou debout derrière la caméra. Un machiniste pousse «l'ensemble OPV et caméra» sur les rails lors des prises de vues.

Postures de l'opérateur :

- Abduction du bras droit
- Flexion variable du tronc
- Flexion des membre inférieurs

Rachis lombaire : 56,7 %, rachis cervical : 35 %, rachis dorsal : 34,4 %, épaule droite : 32,5 %, genou droit : 17,2 %

CAMÉRA TRAVELLING : localisation des douleurs



Caméra télécommandée (principalement : télévision, publicité, cinéma, évènementiel)

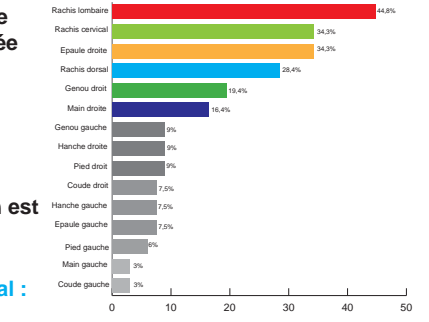
- 9,4% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- L'opérateur est statique assis ou debout derrière une console ou un écran de visualisation. A l'aide de manettes, il commande à distance une caméra placée sur un bras télescopique.

Postures de l'opérateur :

- Avant-bras à 90°
- Mouvement des mains : chaque main manipule une manette
- Mouvements des pieds : les pieds appuient sur 2 à 4 pédales si la caméra en est pourvue.

Rachis lombaire : 44,8 %, rachis cervical et épaule droite : 34,3 %, rachis dorsal : 28,4 %, genou droit : 19,4 %, main droite : 16,4 %

CAMÉRA TÉLÉCOMMANDÉE : localisation des douleurs



Steadicam (principalement : télévision, cinéma, téléfilm, publicité)

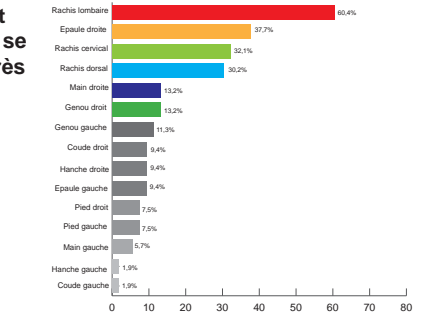
- 5% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- L'opérateur porte un système stabilisateur équilibré composé d'un harnais et d'un bras articulé portant la caméra (environ 40kg). L'OPV travaille debout et se déplace harnaché de cet équipement lors des prises de vues. Ce travail est très exigeant physiquement.

Postures de l'opérateur en mouvement dynamique :

- Flexion du rachis cervical pour regarder le moniteur en bas
- Rotation à 180° de la charnière dorso-lombaire
- Pression exercée par le matériel sur les épaules, le bassin et les membres inférieurs

Rachis lombaire : 60,4 %, épaule droite : 37,7 %, rachis dorsal : 32,1 %, rachis cervical : 30,2 %, main droite et genou droit : 13,2 %

STEADICAM : localisation des douleurs



Caméra sous-marine (principalement reportage)

- 2% des OPV interrogés utilisent ce type de caméra.
- L'opérateur spécialisé est mobile en milieu aquatique. Il est par ailleurs habilité à la plongée sous-marine.

Quel que soit le type de caméra utilisé, les localisations des douleurs sont identiques : rachis lombaire, cervical, dorsal et membre supérieur, parfois genou droit. Cela peut être dû au fait que les OPV utilisent plusieurs types de caméra. L'utilisation des caméras : steadicam, télécommandée et sous-marine nécessite un apprentissage et un maniement régulier. L'étude révèle que les OPV utilisant occasionnellement ces types de caméra présentent plus d'algies lors de leur pratique professionnelle que les utilisateurs réguliers.

Conseils : tenir compte de l'apparition des douleurs

Le métier d'opérateur prise de vues est un métier physiquement difficile qui oblige l'OPV à tenir des postures contraignantes pour l'appareil locomoteur. Le corps est un outil de travail à entretenir sur le long terme, c'est pourquoi il est important de ne pas nier la douleur.

Conseils généraux	Conseils spécifiques
<p>A FAIRE</p> <p>1. Préserver une bonne hygiène de vie : alimentation équilibrée, hydratation suffisante, bonne qualité de sommeil.</p> <p>2. Entretenir sa musculature : pratique d'une activité sportive (sports recommandés : arts martiaux, tai chi, tous les sports permettant de placer son corps dans l'espace).</p> <p>3. Porter des vêtements adaptés aux conditions climatiques.</p> <p>4. Les douleurs ostéoarticulaires persistantes peuvent inciter à rechercher :</p> <ul style="list-style-type: none"> des troubles visuels des troubles de l'occlusion dentaire des troubles de la statique plantaire <p>A NE PAS FAIRE</p> <ul style="list-style-type: none"> Porter une ceinture de soutien lombaire qui favorise la fonte musculaire. Prendre du poids : la surcharge pondérale chez l'homme se localise sur le ventre. Les muscles de la ceinture abdominale se relâchent et ne soutiennent plus la colonne lombaire. Attendre la sensation de soif pour s'hydrater. 	<p>1. Prévoir l'organisation des différents plans de tournage pour préparer le matériel et anticiper les postures.</p> <p>2. S'échauffer avant et s'étirer après le travail.</p> <p>3. Position debout :</p> <ul style="list-style-type: none"> prendre des appuis larges, travailler en fente, plier les genoux et non le dos pour être à la hauteur du sujet. <p>4. Position assise :</p> <ul style="list-style-type: none"> Ne pas cambrer les lombaires, Ne pas faire le dos rond. <p>5. Caméra épaule : intercaler et fixer un coussin mousse entre caméra et épaule, utiliser un harnais « easy rig »</p> <p>6. Caméra sur trépied : abaisser le manche à l'arrière de la caméra de façon à ne pas relever l'épaule.</p> <p>7. Steadicam : faire les manœuvres de pivotement du corps sur la pointe des pieds ou les talons pour éviter de solliciter les tendons des genoux.</p> <p>8. Caméras TV : dans la mesure du possible placer le viseur à hauteur du regard pour éviter les cervicalgies et utiliser un siège réglé à la bonne hauteur</p> <p>9. Effectuer une reprogrammation musculaire encadrée par un kinésithérapeute au début : exercices de bascule du bassin, de décontraction de la nuque, étirements des muscles dorsaux et des membres inférieurs, etc.</p>

Stress et activité professionnelle : l'OPV souffre plus du manque de travail que de la pratique professionnelle

Près de 70% des 274 OPV répondants trouvent le métier stressant.

Facteurs de stress évoqués : (il est à noter un fort taux de non-réponse aux questions traitant des stressseurs) :

- marché du travail** pour 95% des 141 OPV répondants (alternance de périodes d'activités et de chômage, baisse du nombre et de la durée moyenne des contrats de travail, trop de demandeurs d'emploi pour peu d'offre)
- organisation du travail** pour 91% des 117 répondants (contrainte temporelle et compression de budget responsables d'un manque de préparation avant tournage, manque de personnel (assistants), difficultés dans la gestion des plannings Cette mauvaise organisation du travail a une répercussion sur la vie privée.
- relations humaines** pour 90% des 105 répondants (adaptation aux nouvelles équipes, répercussion du stress du réalisateur sur l'équipe, manque de reconnaissance dans certains secteurs d'activité)
- tâches à effectuer** pour 88% des 86 répondants (charge mentale du poste, exigences du direct, stress du reportage)

Conclusion

Le métier d'opérateur prise de vues est un métier physique, exigeant une bonne constitution, des postures adaptées, une formation et une utilisation régulière du matériel. L'OPV est soumis à de nombreuses contraintes : travail musculaire dicté par les postures statiques maintenues longtemps, concentration sur l'image, longues journées de travail, parfois exposition aux intempéries. Ces sources de fatigue participent sans aucun doute à l'apparition et à l'entretien des douleurs rencontrées.

Remerciements à Alain Maillot (OPV), aux OPV et à l'équipe de production de la série «RIS», à EICAR, Ecole de formation aux métiers artistiques et techniques de la création audiovisuelle, à Lionel Guilbert, kiné-ostéopathe, et à l'ensemble des OPV et des médecins du travail du CMB volontaires qui ont participé à cette étude



Opérateurs prise de vues et troubles musculo-squelettiques

Alertés par la fréquence des douleurs rapportées par les opérateurs prises de vues (OPV), les médecins du travail du CMB ont conduit une étude auprès de ces intermittents du spectacle de juillet à décembre 2009.

Le métier d'OPV

Les opérateurs prise de vues sont des techniciens intermittents du spectacle dont le métier est la captation d'image au moyen d'une caméra. Ils interviennent souvent dans plusieurs secteurs d'activité : télévision, cinéma, événementiel, reportage, téléfilm, publicité, etc. Ils travaillent en relation étroite avec le réalisateur et le directeur de la photographie qui assure la qualité artistique de l'image. Ils peuvent être secondés d'assistants qui s'occupent du matériel de prise de vues.

Objectif

- Répertorier, chez les OPV, les douleurs ostéo-articulaires (sans préjuger des diagnostics) liées à la pratique professionnelle en fonction du type de caméra utilisé
- Donner des conseils de prévention.

Méthode

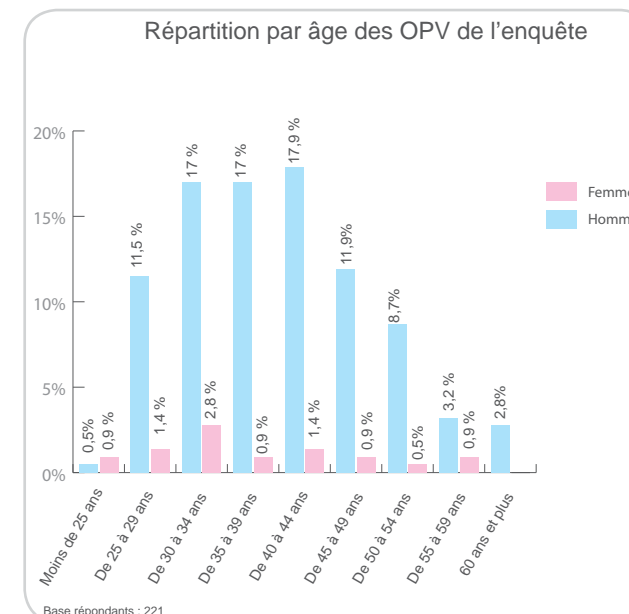
- Questionnaire anonyme (élaboré par les médecins du travail du CMB) distribué lors de la visite périodique aux OPV volontaires
- Thèmes abordés : âge, sexe, formation, activité professionnelle, type de caméra utilisé, existence et localisation de douleurs, existence de troubles de la vue, soins éventuels, pratique d'un sport, stress au travail.
- Traitement des données : les 278 questionnaires recueillis ont été traités à l'aide du logiciel de traitement statistique Moda Lisa.



Opérateur prise de vues, cadreur, caméraman

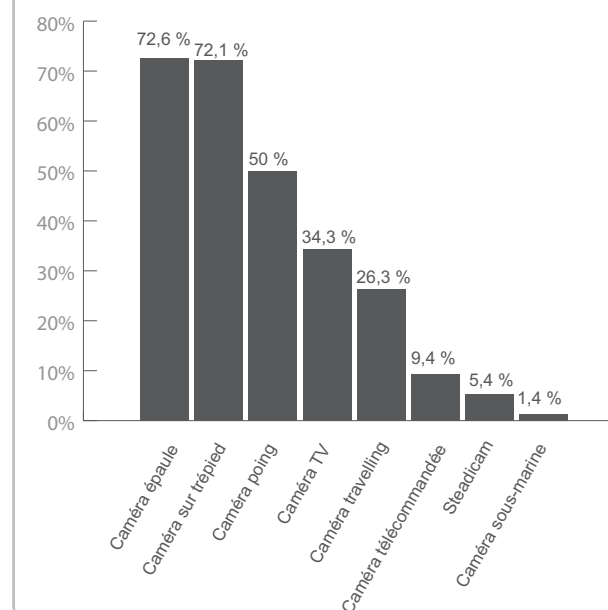


La population de l'étude



- Il s'agit d'une population jeune, masculine à 90%
- Moyenne d'âge des OPV de l'étude : 39 ans.
- 16% des répondants a 50 ans et plus.
- Les OPV débutent en moyenne à 26 ans dans le métier.

Utilisation des différents types de caméra



Les OPV utilisent généralement plusieurs caméras. Chaque type de caméra correspond à une utilisation spécifique.